

Vie de l'Unité Pastorale de Braine-l'Alleud

Dimanche 8 novembre 2020 - 32^{ème} dimanche du temps ordinaire

Homélie du Père Faustin MWEZE

Evangile : Matthieu 25, 1-13 : La parabole des dix jeunes filles.

L'évangile parle de la parabole des dix jeunes filles qui attendent l'époux. : il s'agit de ces demoiselles d'honneur qui étaient chargées d'accompagner l'époux à la cérémonie du mariage. Puisqu'à l'époque c'était l'usage de célébrer les noces de nuit, les demoiselles étaient dotées de lampes. Comme l'époux tarde à venir, les dix demoiselles s'endorment. Mais cinq avaient tout prévu, au cas où l'époux viendrait pendant leur sommeil, tandis que les cinq autres s'étaient endormies sans être prêtes pour recevoir l'époux.

Les cinq jeunes filles prévoyantes sont le symbole des chrétiens qui veillent : ceux qui profitent du temps qui leur est donné, qui mettent à profit chaque « aujourd'hui ». Ceux qui savent que le temps qui leur est accordé de vivre est précieux et qu'ils n'ont pas à le gaspiller à des futilités. Ce sont ceux qui savent qu'il faut être prêts en tout temps. Par contre, les jeunes filles insensées symbolisent les chrétiens qui vivent dans l'insouciance, la distraction et l'éparpillement. Ceux qui se disent croyants mais s'accordent des dérogations quant à la mise en pratique de la Parole de Dieu ; ceux qui se disent qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent aujourd'hui car ils auront bien le temps de se convertir plus tard. En auront-ils vraiment le temps ? Il ne s'agit pas d'attendre le dernier moment.

Bien-aimés, l'appel à la veille n'est pas une simple suggestion mais un impératif ! L'attente est plus que vivement conseillée ! Le Fils de l'Homme doit venir. Quand ? Comment ? Ce sont des questions bien inutiles. Il suffit simplement de se tenir prêts, de veiller ! Cette vigilance doit se vivre dans les plus petites actions du quotidien. Veiller c'est mener une vie toute centrée sur Dieu, quelle que soit notre situation personnelle ou professionnelle. Oui, Jésus veut faire de nous des sentinelles ! Veiller, être en éveil car la venue de Jésus dans nos vies ne se planifie pas, ne se calcule pas.

Ainsi nous garderons l'huile en réserve. L'huile, ce sont nos dispositions personnelles ; mais aussi nos bonnes œuvres. Oui, tant que nous gardons, en veillant dans la prière, la présence de Dieu dans notre vie, nous aurons assez d'huile pour alimenter le feu de notre amour. Et nous réjouir de la venue de l'Époux-Jésus.

En ce temps de confinement, demandons-nous, comment va la lampe de chacun, du voisin ? Est-elle allumée ou éteinte? Nous pourrions la remplir avec l'huile de la joie ne fut-ce que par un petit sourire, une parole au téléphone...
N'oublions pas l'huile du temps qu'il faut pour écouter l'appel au secours de nos frères.
N'oublions pas l'huile de la confiance en l'action de Dieu dans notre monde beaucoup déchiré?

Nous sommes invités à veiller, et peut-être à nous réveiller ! Notre Dieu est un Dieu qui vient, mais nous n'avons pas à l'attendre les bras croisés.

Père Faustin MWEZE